



PRIX GAÏA 2024

DOSSIER DE PRESSE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Partenaire media

watchonista
The watches network

**PRIX
GAÏA
2024**

M musée
I international
H d'horlogerie

La cérémonie de remise du Prix Gaïa se tiendra en présence de Carine Bachmann, directrice de l'Office fédéral de la culture, le

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024
À 18H
MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE
RUE DES MUSÉES 29
LA CHAUX-DE-FONDS

LE JURY DU PRIX GAÏA A DÉSIGNÉ

Jean-Pierre Hagmann

lauréat dans la catégorie
Artisanat-Création

pour avoir porté, au fil de sa carrière, la fabrication de boîtes de montres à son plus haut niveau d'excellence dans le respect des méthodes traditionnelles et avoir cultivé un savoir-faire essentiel de l'horlogerie dans un état d'esprit d'ouverture et de partage.

Caroline Rothauge

lauréate dans la catégorie
Histoire-Recherche

pour ses nombreuses études fondamentales renouvelant l'historiographie germanique de la mesure du temps par une approche culturelle alliant brillamment sources archivistiques et artefacts matériels.

Jasmine Audemars

lauréate dans la catégorie
Esprit d'entreprise

pour avoir insufflé un développement constant et prodigieux à l'entreprise familiale Audemars Piguet, lui permettant de s'élever au rang de multinationale, tout en perpétuant son indépendance et en préservant ses réseaux historiques de fournisseurs.



2

UN PRIX
PAS COMME LES AUTRES...
LE PRIX GAÏA

C'est en 1993 que le Musée international d'horlogerie a créé le Prix Gaïa pour distinguer des personnalités qui ont contribué ou contribuent à la notoriété de l'horlogerie - de son histoire, de sa technique et de son industrie. Seul de son genre, ce Prix a la particularité de distinguer les meilleurs parmi les meilleurs. Institution de renommée mondiale, le Musée international d'horlogerie, musée phare de La Chaux-de-Fonds, ville dont l'histoire économique et sociale est étroitement liée à l'horlogerie, a voulu par ce Prix marquer sa reconnaissance aux héritiers spirituels de la culture horlogère qui imprègne les collections du musée, comme la ville.

Distinction plutôt que Prix, nul ne peut se présenter spontanément; les dossiers de candidature remis par des tiers permettent aux membres du jury, des personnalités suisses et étrangères issues de milieux divers - culturel, journalistique, scientifique ou économique - d'apprécier en toute neutralité l'apport de chacun et de désigner un lauréat, voire plusieurs lorsque certaines candidatures se complètent mutuellement. La liberté du jury est garantie par son Président, le conservateur du Musée international d'horlogerie.

**PRIX
GAÏA
2024**

M musée
I international
H d'horlogerie

LE JURY 2024

Régis Huguenin, conservateur du Musée international d'horlogerie, président du jury

Sébastien Chaulmontet, collectionneur, responsable innovation et marketing Sellita SA

Patrick Duvanel, directeur Pôle Technologies et Industrie, Centre de formation professionnelle neuchâtelois

Estelle Fallet, conservateur en chef, Musée d'art et d'histoire de Genève

Joël Grandjean, journaliste, éditeur et rédacteur en chef JSH Magazine

Serge Maillard, journaliste, éditeur Europa Star

Nathalie Marielloni, conservatrice adjointe, Musée international d'horlogerie

Morghan Mootosamy, conservateur, Musée d'horlogerie du Locle, Château des Monts

Nathalie Tissot, professeure de droit de la propriété intellectuelle, Université de Neuchâtel

Julien Vallon, directeur Stila SA

Silas Walton, fondateur et CEO A Collected Man



Jean-Pierre Hagmann

Artisanat, Création

Le jury du Prix Gaïa distingue Jean-Pierre Hagmann pour avoir porté, au fil de sa carrière, la fabrication de boîtes de montres à son plus haut niveau d'excellence dans le respect des méthodes traditionnelles et avoir cultivé un savoir-faire essentiel de l'horlogerie dans un état d'esprit d'ouverture et de partage.

Sa carrière

Né en 1940, Jean-Pierre Hagmann a commencé sa formation professionnelle en 1956 par un apprentissage de bijoutier joaillier chez Ponti Gennari à Genève.

Après diverses expériences à Zürich et Genève, il œuvre de 1966 à 1970 auprès de Jean-Pierre Ecoffey comme chaîneiste, puis, de 1976 à 1983, comme chef d'atelier de fabrication de boîtes et directeur de production. Entre-temps il a officié en tant que chef d'atelier et du service après-vente de Moto-Sport Genève, où il préparait les moteurs de course pour les championnats suisse et français.

Après une année passée au sein de la société Stern Créations à développer de nouveaux cadrans, Jean-Pierre Hagmann se met à son propre compte en 1984. Il dépose le poinçon de maître JHP n°4130. L'artisan crée des boîtiers pour Svend Andersen et Franck Müller, puis pour la plupart des marques suisses les plus prestigieuses.



Fin 2018, à 78 ans, Jean-Pierre Hagmann cède son atelier à Vacheron Constantin, marque pour laquelle il consacre son temps comme formateur bijoutier-boîtier et à la restauration du patrimoine.

Il est alors l'un des derniers artisans capable de concevoir et réaliser une boîte de montre entièrement par des machines traditionnelles guidées à la main, telles que la scie, la lime, le tour et la fraise. Célébré dans les catalogues de vente aux enchères, il est considéré comme le plus célèbre des artisans-boîtiers. Sa signature "JHP" est reconnue dans le monde entier et attire la convoitise des collectionneurs.

Homme passionné et infatigable, Jean-Pierre Hagmann intègre en 2020 la société Akrivia pour transmettre son savoir-faire dans la production de boîtes en acier, or et platine.

Quelques réalisations



Jean-Pierre Hagmann, vers 1980



Jean-Pierre Hagmann et le boîtier du chronomètre Franck Muller, répétition minutes et quantième perpétuel, vers 1992.

PRIX
GAÏA
2024

MH musée
international
d'horlogerie



Atelier AKRIVIA, Chronomètre Contemporain II, 2022.



Le boîtier ajouré du Star Calibre de Patek Philippe, 2000.

Caroline Rothauge

Histoire, Recherche

Le jury du Prix Gaïa rend honneur à Caroline Rothauge pour ses nombreuses études fondamentales renouvelant l'historiographie germanique de la mesure du temps par une approche culturelle alliant brillamment sources archivistiques et artefacts matériels.

Sa carrière

Née en 1981 à Eckernförde, dans le nord de l'Allemagne, Caroline Rothauge fréquente, à partir de l'an 2000, l'Université de Lüneburg, principalement dans le domaine de l'histoire sociale et culturelle et y obtient une maîtrise en 2007, après un séjour (2003 à 2004) à Santiago de Compostela, dans le cadre d'un programme Erasmus, dans la filière d'histoire moderne et contemporaine, communication et journalisme.

Dès 2008, elle entame un doctorat à l'"International Graduate Centre for Study of Culture" à l'Université Justus Liebig de Giessen, couronné, en 2012, du dépôt de sa thèse portant sur la guerre civile espagnole à travers les films et la télévision. Elle occupe par la suite le poste de professeure assistante à la Chaire d'histoire moderne et contemporaine, à la Friedrich-Alexander-Universität d'Erlangen-Nürnberg, et, depuis 2015, au sein de l'Université catholique d'Eichstätt-Ingolstadt. Elle se spécialise alors dans l'histoire culturelle des temporalités à travers un projet de recherche mené également auprès des universités de Berlin (2017-2018) et Freiburg (2019-2020) portant sur le temps dans la vie quotidienne de l'Empire allemand vers 1900.



© Vincent Leifer

Dans le cadre de ses recherches et de son enseignement, Caroline Rothauge se concentre principalement sur l'histoire du temps et de la mesure du temps aux XIXe et XXe siècles. À travers un parcours académique riche et diversifié, elle contribue significativement à l'exploration et à la diffusion des connaissances relatives à la mesure du temps et aux cultures temporelles dans une approche liant archives de diverses natures et objets.

En 2021, elle dépose son travail d'habilitation en histoire moderne et contemporaine portant le titre "Zeiten in Deutschland 1879-1919. Konzepte, Kodizes. Konflikte (Times in Germany 1879-1919: Concepts, Codices, Conflicts), sous la direction du Prof. Dr. Friedrich Kiessling. Sa recherche est menée dans huit centres d'archives, comme sur la base de sources imprimées et l'étude d'artefacts matériels. Ce travail, empiriquement riche, démontre une expertise approfondie et offre de nouvelles perspectives significatives sur les notions et les manières de traiter le temps autour de 1900. Elle démontre que les processus de négociation temporelle en Allemagne étaient extrêmement dynamiques et conflictuels. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, ces processus

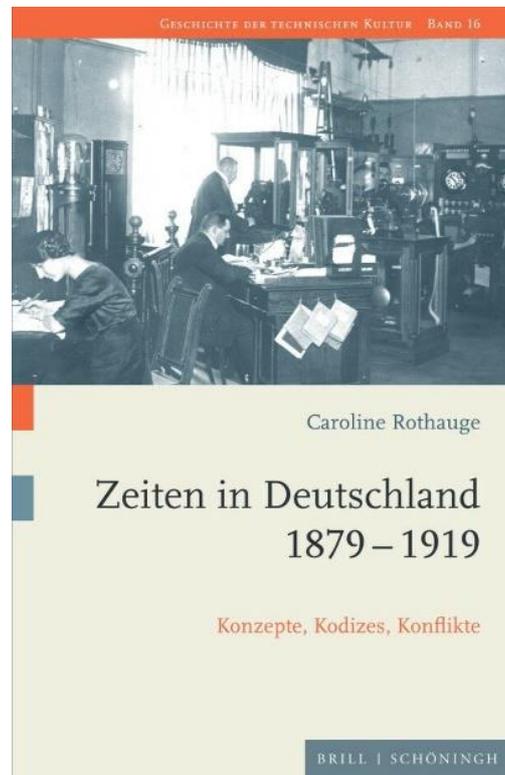
n'ont pas conduit à une standardisation du temps, mais à une pluralisation accrue des concepts temporels.

En 2022, elle reçoit le prix de la "meilleure habilitation" à la Catholic University of Eichstätt-Ingolstadt pour ses travaux sur l'histoire de la mesure du temps en Allemagne. La version éditée de sa thèse d'habilitation est publiée en 2023 aux éditions Brill et devient rapidement une référence. Avant l'achèvement de cette somme, Caroline Rothauge avait déjà publié dans des revues universitaires de haut niveau, tel que l'*Historische Zeitschrift* (2017) et la *German History* (2021). La visibilité et l'intérêt pour ses recherches sur le temps sont également attestés par plusieurs bourses obtenues et de nombreuses invitations à des séminaires et conférences, tant au niveau national qu'international.

Depuis 2023, Caroline Rothauge a enseigné l'histoire allemande et européenne du XIXe siècle à l'Université de Hambourg. Elle maintient un intérêt constant et étendu pour l'histoire du temps et de sa mesure, tant dans la recherche que dans l'enseignement, en particulier dans le domaine de la standardisation du temps dans les pays industrialisés occidentaux. Elle a également élaboré et dirigé un cours sur l'histoire du temps au XIXe siècle, ainsi que plusieurs séminaires sur les conceptions et les formes de traitement du temps à l'époque moderne.

Publications (sélection)

Zeiten in Deutschland 1879 – 1919. Konzepte, Kodizes, Konflikte (= *Times in Germany 1879 – 1919. Concepts, Codices, Conflicts*); Reihe/series: *Geschichte der technischen Kultur/History of Technical Culture*, Vol. 16; 577 p. Paderborn: Ferdinand Schöningh/Brill 2023.



Zum Scheitern temporaler Ordnungsvorschläge. Kalenderreformen im Deutschen Kaiserreich um 1900 (= *On the Failure of Proposals of Temporal Order: Calendar Reforms in the German Empire around 1900*). In: Manuel Trummer et al. (eds.): *Zeit. Zur Temporalität von Kultur*. Münster und New York: Waxmann 2023, pp. 100 – 108.

Normal Times? (Pluri-) Temporality in Everyday Life in Imperial Germany around 1900. In: *German History* 39/2 (2021), pp. 222 – 237.

Zur Einführung der „Mittleuropäischen Zeit“ im deutschen Kaiserreich 1893. Temporale Transformationsprozesse in verflechtungsgeschichtlicher Perspektive (= On the Introduction of 'Central European Time' in the German Empire in 1893: Temporal Transformation Processes in an Interconnected Historical Perspective). In: Themenportal Europäische Geschichte (7/15/2020)

Zeitumstellung. Uhren und Zeitchaos im Kaiserreich (= Changing Time. Clocks and Time Chaos in the German Empire). In: Deutschlandfunk. Aus Kultur- und Sozialwissenschaften (10/24/2019).

Es ist (an der) Zeit. Zum „temporal turn“ in der Geschichtswissenschaft (= It's (about) Time. On the "Temporal Turn" in Historical Science). In: Historische Zeitschrift 305/3 (2017), pp. 729 – 746.

The Present: An 'Unknown Time' in the German Kaiserreich around 1900. In: Sibylle Baumbach; Lena Henningsen; Klaus Oschema (eds.): The Fascination with Unknown Time. Cham (Schweiz): Palgrave Macmillan 2017, pp. 211 – 229.

Jasmine Audemars

Esprit d'entreprise

Le jury du Prix Gaïa distingue Jasmine Audemars pour avoir insufflé un développement constant et prodigieux à l'entreprise familiale Audemars Piguet, lui permettant de s'élever au rang de multinationale, tout en perpétuant son indépendance et en préservant ses réseaux historiques de fournisseurs.

Sa carrière

Arrière-petite-fille de Jules Louis Audemars, co-fondateur avec Edward Auguste Piguet en 1875 au Brassus de la manufacture d'horlogerie Audemars Piguet, Jasmine Audemars naît en 1941 et passe toute son enfance à La Vallée de Joux, où elle baigne dans l'horlogerie, son grand-père et son père étant actifs dans l'entreprise. Elle passe des soirées à écouter d'interminables discussions sur des calibres, des mouvements, des cadrans... tout en visitant régulièrement ce que l'on appelait alors « La Fabrique ».

Dans le même temps, de sa mère anglaise, elle hérite le virus des voyages et celui de la lecture. Après le collège secondaire, elle obtient une maturité commerciale à Lausanne et enchaîne avec des études à l'Université de Genève, où elle décroche une licence en sciences sociales et histoire économique.

Décidée à devenir journaliste, elle collabore à différents quotidiens genevois, puis devient en 1968, journaliste économique au Journal de Genève.



Jasmine Audemars est promue rédactrice en chef adjointe en 1970, poste qu'elle occupe jusqu'en 1980, date à laquelle elle est nommée rédactrice en chef. Elle assume alors la responsabilité du contenu éditorial du journal et prend la direction d'une soixantaine de journalistes et collaborateurs extérieurs. Durant ces années, en tant qu'éditorialiste et analyste, ses principaux centres d'intérêt sont l'économie, le commerce international et la politique étrangère.

En 1992, elle quitte le quotidien genevois pour succéder à son père à la présidence du Conseil d'administration d'Audemars Piguet, où elle siègeait depuis 1987 et dont elle connaît déjà la mission : perpétuer l'indépendance de l'entreprise toujours en main des familles fondatrices, afin de la transmettre aux générations futures. Ce qui signifie préserver et enrichir un savoir-faire horloger séculaire, veiller à la santé de l'entreprise pour être à tout moment en mesure d'affronter des vents contraires, en pensant sans cesse à long terme.

A cette époque, Audemars Piguet est une PME qui depuis Le Brassus distribue ses montres par l'intermédiaire d'un réseau d'agents dans le monde. Dans les années nonante, à l'heure où les rachats par de grands groupes

sont légion, Audemars Piguet commence à se verticaliser en amont, s'implante au Locle, puis à Meyrin. En aval, la société reprend la distribution des montres et dès le début des années 2000 ouvre progressivement des filiales pour finalement créer à partir de 2014 son propre réseau de boutiques et AP Houses dans le monde. Désireuse de contribuer au rayonnement de la Vallée de Joux, elle a également créé au Brassus le Musée Atelier et l'Hôtel des Horlogers, ouvert aux autres marques et aux visiteurs de la région.



Le Musée Atelier Audemars Piguet au Brassus.

Aujourd'hui, Audemars Piguet est une multinationale qui compte plus de 2'900 collaboratrices et collaborateurs, produit quelque 54'000 montres, possède une vingtaine de filiales et plus de 90 boutiques. Elle réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de CHF 2'200 M. Ce développement a été possible grâce à l'esprit d'entreprise qui imprègne chaque acteur de la société et grâce à un réseau de fournisseurs tout aussi passionnés de haute horlogerie.

En novembre 2022 Jasmine Audemars quitte le Conseil d'administration. Désormais, elle se consacre à des activités caritatives et préside notamment la Fondation Audemars Piguet pour les Arbres, fondée en 1992 et la

Fondation Audemars Piguet pour le Bien Commun, créée en 2022.



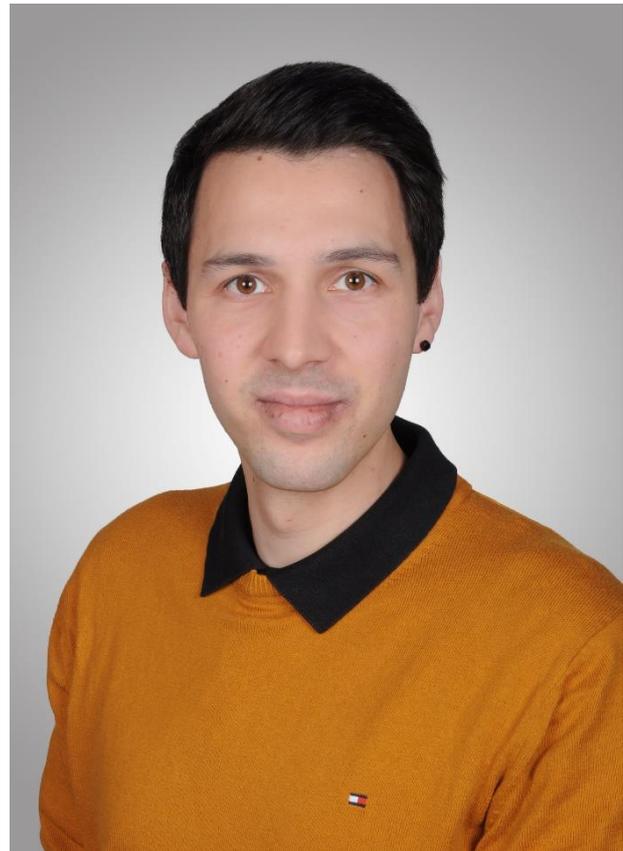
Restauration de mangroves au Sénégal. © Blueventures.
Fondation Audemars Piguet pour les Arbres.

HORIZON GAÏA

Baptiste Tognet-Bruchet

Boursier

A côté des trois catégories dans lesquelles des personnalités confirmées du monde horloger sont distinguées, Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement, rendue possible grâce à la bienveillance de la Fondation Watch Academy, mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.



Le boursier Horizon Gaïa est Baptiste Tognet-Bruchet, étudiant en histoire de l'Université de Neuchâtel. Par son projet de "Guide des archives de la montre électronique", il entend proposer un outil de travail aux chercheuses et chercheurs afin de susciter de nouvelles approches et perspectives sur l'histoire horlogère suisse et internationale de la deuxième moitié du XX^e siècle.

CATEGORIES DES DISTINCTIONS

Artisanat, Création

C'est sans nul doute le désir d'honorer des horlogers créatifs et audacieux œuvrant pour certains dans un relatif anonymat, leurs noms étant discrètement associés à de grandes entreprises, qui a poussé les initiateurs du prix à vouloir les distinguer en tout premier lieu. Personalités riches, inventives et tenaces, par le passé leur travail n'était peut-être pas aussi reconnu du grand public, non spécialiste ou passionné d'horlogerie, qu'il l'est aujourd'hui. Il nous plaît de croire que le Prix Gaïa a permis modestement de faire découvrir le travail de certains de ces artisans de génie.

Histoire, Recherche

Les personnalités honorées pour leur apport à l'histoire de l'horlogerie, des techniques ou plus largement de la mesure du temps grâce à leurs écrits ou à leurs activités muséales sont issues de formations fort différentes. Horlogers, commerciaux ou universitaires, leur passion, leur érudition et leur culture les ont menés à faire des recherches, des études historiques ou d'autres travaux qui ont permis de contribuer à la diffusion de la culture horlogère. Ce prix s'inscrit aussi dans une volonté de reconnaissance d'historiens et de chercheurs qui ont parfois œuvré discrètement à l'évolution de la connaissance.

Esprit d'entreprise

Que serait l'horlogerie sans la volonté d'entreprise qui a permis au cours des siècles d'asseoir cet art et de le promouvoir. D'artisanat il a évolué vers l'industrie avec tout ce que cela inclut de la production à la diffusion du produit. Des horlogers de génie ont su au cours des siècles passés insuffler cette volonté de promotion de leurs ouvrages et c'est une juste initiative que de recon-

naître et de distinguer les femmes et les hommes qui poursuivent aujourd'hui les mêmes buts, faire reconnaître ici et ailleurs dans le monde la qualité de leurs produits et surtout initier, toujours et encore, de nouvelles recherches pour améliorer les garde-temps.

HORIZON GAÏA

A côté des trois catégories dans lesquelles des personnalités confirmées du monde horloger sont distinguées, Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.

LAURÉAT·E·S DEPUIS 1993

1993

† Jean-Claude Nicolet Artisanat-création
† Henry Louis Belmont Histoire-recherche
† André Margot Esprit d'entreprise

1994

François-Paul Journe Artisanat-création
† François Mercier Histoire-recherche
† Anton Bally Esprit d'entreprise

1995

Michel Parmigiani Artisanat-création
Ludwig Oechslin Histoire-recherche
† Antoine Simonin Esprit d'entreprise

1996

Vincent Calabrese Artisanat-création
Jean-Luc Mayaud Histoire-recherche
† Günter Blümlein Esprit d'entreprise

1997

† Richard Daners Artisanat-création
† Jean-Claude Sabrier Histoire-recherche
Jean-Pierre Musy Esprit d'entreprise

1998

Philippe Dufour Artisanat-création
Yves Droz et Joseph Flores Histoire-recherche
† Luigi Macaluso Esprit d'entreprise

1999

† Derek Pratt Artisanat-création
Estelle Fallet Histoire-recherche
Gabriel Feuvrier Esprit d'entreprise

2000

† René Bannwart Artisanat-création
† Kathleen Pritschard Histoire-recherche
† Simone Bédât Esprit d'entreprise

2001

† George Daniels Artisanat-création
Catherine Cardinal Histoire-recherche
† Rolf Schnyder Esprit d'entreprise

2003

Anthony G. Randall Artisanat-création

2004

† André Beyner Esprit d'entreprise

2006

† Luigi Pippa Artisanat-création
† John H. Leopold Histoire-recherche

2007

Paul Gerber Artisanat-création

2008

† Nicolas G. Hayek Esprit d'entreprise

2009

Beat Haldimann Artisanat-création
Robert Greubel et Stephen Forsey Esprit d'entreprise

2010

Jacques Mueller et Elmar Mock Artisanat-création
Jean-Claude Biver Esprit d'entreprise

2011

François Junod Artisanat-création
Pierre-Yves Donzé Histoire-recherche
Philippe Stern Esprit d'entreprise

2012

Eric Coudray Artisanat-création
Francesco Garufo Histoire-recherche
Franco Cologni Esprit d'entreprise

2013

Andreas Strehler Artisanat-création
Günther Oestmann Histoire-recherche
Ernst Thomke Esprit d'entreprise

2014

Kari Voutilainen	Artisanat-création
Pierre Thomann	Histoire-recherche
Henri Dubois	Esprit d'entreprise

2015

Anita Porchet	Artisanat-création
Jonathan Betts	Histoire-recherche
Giulio Papi	Esprit d'entreprise

2016

Vianney Halter	Artisanat-création
Roger Smith	Histoire-recherche
Giovanni Busca et Pascal RoCHAT	Esprit d'entreprise

2017

Jean-Marc Wiederrecht	Artisanat-création
Laurence Marti	Histoire-recherche
Richard Mille	Esprit d'entreprise

2018

Paul Clementi	Artisanat-création
† Reinhard Meis	Histoire-recherche
Maximilian Büsser	Esprit d'entreprise

2019

Suzanne Rohr	Artisanat-création
Laurent Tissot	Histoire-recherche
Karl-Friedrich Scheufele	Esprit d'entreprise

2020

Antoine Prezioso	Artisanat-création
Denis Savoie	Histoire-recherche
Felix Baumgartner et Martin Frei	Esprit d'entreprise

2021

Carole Kasapi	Artisanat-création
Anthony Turner	Histoire-recherche
Eric Klein	Esprit d'entreprise

2022

Laurent Barotte	Artisanat-création
Nico de Rooij	Histoire-recherche
Edouard Meylan	Esprit d'entreprise

2023

Georges Brodbeck	Artisanat-création
Hans Boeckh	Histoire-recherche
Miguel Garcia	Esprit d'entreprise

2024

Jean-Pierre Hagmann	Artisanat-création
Caroline Rothauge	Histoire-recherche
Jasmine Audemars	Esprit d'entreprise

REGLEMENT

1. Le Prix Gaïa est une distinction honorifique remise chaque année, en automne, par le Musée international d'horlogerie (MIH), et par conséquent, par la Ville de La Chaux-de-Fonds.

2. Le Prix Gaïa est décerné à des personnalités qui ont participé à développer et à renforcer la connaissance de l'horlogerie par leurs œuvres et travaux dans 3 catégories:

- Artisanat et création en horlogerie
- Histoire et recherche dans le domaine de l'horlogerie et de la mesure du temps
- Esprit d'entreprise dans la branche horlogère

Le jury attribue un prix dans les trois domaines, il se réserve toutefois le droit de ne pas attribuer de prix dans une ou plusieurs des catégories.

3. La désignation du/des lauréat(s) par le jury est irrévocable.

4. Les candidats à la distinction sont choisis sans considération de nationalité.

5. Toutes les propositions de candidatures, hormis personnelles, sont prises en considération.

Seules les candidatures proposées jusqu'au 21 mars sont retenues pour la sélection de l'année en cours.

6. La direction du MIH après validation des propositions soumet la liste des candidats au jury.

7. Les jurés sont sollicités par la direction du MIH.

8. Le jury, composé des membres de la direction du MIH et de personnalités issues de milieux divers en relation avec l'horlogerie, siège sous la présidence du conservateur. Le jury compte 10 membres au minimum et ne dépasse pas 15 personnes. Chaque année, en principe, trois membres sont remplacés.

9. Le jury peut délibérer valablement si cinq membres au moins sont présents.

10. Un membre du jury ne peut participer au vote que s'il a suivi l'entier des délibérations portant sur les candidats d'une catégorie. Aucun vote anticipé aux délibérations ne saurait être pris en compte. Le président du jury, conservateur du MIH, prend part au vote. En cas d'égalité des voix, celle du président du jury est prépondérante.

11. En cas de litige ou de doute concernant l'interprétation ou l'application du présent règlement, le président du jury tranche.